

Initiatives ministérielles

Il faut plus que de simples motions sur le décorum. Ce ne sont pas de belles paroles qui vont régler le problème des attitudes sexistes et racistes. Je demande au premier ministre de faire un exemple et de démettre de leurs délicates et lucratives fonctions les deux députés qui ont tenu ces propos abusifs. Aux yeux des Canadiens, le poste de secrétaire parlementaire est une récompense pour bons états de service au gouvernement, un poste important dans la hiérarchie gouvernementale. Il n'a pas répondu à la lettre; il n'a pas pris les mesures voulues.

La chef de mon parti a déclaré à la Chambre qu'elle démettra de ses fonctions tout membre de notre groupe parlementaire qui tiendrait des propos racistes ou sexistes.

J'espère que les ministériels examineront attentivement les amendements présentés par l'opposition officielle et par le Nouveau Parti démocratique. Je les prie instamment d'appuyer ces amendements. S'ils sont intégrés à la motion, elle aura alors une vraie signification pour les Canadiens. Sous sa forme actuelle, elle ne veut rien dire. Elle ne règle pas le problème que les Canadiens nous demandent de régler à la Chambre. Ils disent que la période des questions est théâtrale. C'est vrai qu'elle est parfois assez théâtrale, mais il y a aussi beaucoup de choses positives qui se passent à la Chambre et aux comités. Il y a beaucoup de collaboration entre les députés. Je ne veux pas que cette institution devienne la risée du Canada ni qu'elle soit considérée comme l'endroit qui manque le plus de leadership et de décorum dans notre société. C'est ce que les Canadiens disent actuellement après les remarques racistes et sexistes entendues récemment à la Chambre. Ils trouvent que notre attitude à cet égard est tout ce qu'il y a de plus méprisable. Nous devons prendre cette question au sérieux. Nous devons modifier notre comportement dans les plus brefs délais. À longue échéance, nous devons essayer de changer les attitudes qui produisent ce genre de comportement sexiste et raciste.

• (1340)

Monsieur le Président, je veux vous remercier de m'avoir donné la parole. Je veux aussi remercier les députés de m'avoir écouté attentivement et, encore une fois, les prie instamment d'appuyer les amendements à cette motion afin qu'elle ait une vraie signification.

M. Ross Belsher (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique): Monsieur le Président, je veux poser une question à la députée de New Westminster—Burnaby. J'ai écouté son discours avec attention et je sais que la question de l'égalité lui tient beaucoup à coeur. Je l'ai observée depuis son arri-

vée ici en 1988. Je sais qu'elle défend ardemment l'égalité. Ne croit-elle pas que, si les députés des deux côtés de la Chambre respectaient davantage les règles qui existent déjà dans notre Règlement, cela contribuerait à rehausser le décorum à la Chambre des communes?

C'est une arme à double tranchant. Le système de débat contradictoire que nous avons ici nous porte à chahuter et à nous échanger des remarques, le plus souvent sans méchanceté. Elle et moi nous sommes chahutés l'un l'autre avec bonne humeur au fil des mois. La députée ne convient-elle pas que, si nous respections plus fidèlement les règles que nous avons déjà, il y aurait déjà une bonne amélioration du comportement à la Chambre?

Mme Black: Je suis convaincue de la valeur de la responsabilité individuelle. Nous avons été élus et nous avons l'appui de nos électeurs. Ils s'attendent à une certaine tenue. Je l'ai d'ailleurs expliqué dans mes observations. Tous, nous pouvons nous passer de leçons à cet égard. Nous sommes des adultes et nous devrions pouvoir nous comporter de manière respectueuse en observant les normes dont le député a parlé.

Ce que je veux dire, c'est que le racisme et le sexisme ne sont pas de simples questions de bonnes manières. Ce sont des attitudes négatives à l'endroit de segments entiers de notre société. La seule fois où j'ai exigé une rétractation, c'est lorsqu'un député m'a traitée de poissonnière. Je l'ai fait parce que l'insulte ne visait pas que moi, mais toutes les femmes de notre société, qui se trouvaient ainsi dénigrées. Voilà ce que je veux dire. Je n'ai rien contre les bonnes manières. Comment pourrait-on être contre? Nous voulons tous nous comporter correctement. Nous sommes tous déjà convaincus.

Il faut combattre les attitudes racistes et sexistes, et le député sait qu'elles existent parmi nous. Nous devons essayer d'y mettre bon ordre.

M. Pat Sobeski (Cambridge): Monsieur le Président, j'ai une question à poser à la députée de New Westminster—Burnaby. J'ai relevé une observation de grande valeur à la fin de son intervention. Elle a dit que, très fréquemment, tant à la Chambre que dans les comités, il se faisait beaucoup de choses positives.

Nous lisons tous le harsard. Voici un numéro d'octobre. Les observations y sont nombreuses. La députée, malheureusement, ne signale que deux faits. Elle a raison de dire que, deux incidents comme ceux-là, c'est déjà beaucoup trop. Il est important, à mon avis, de souligner les nombreux aspects positifs de notre travail ici, les nombreux pourparlers derrière les rideaux et les commentaires positifs et constructifs qui sont formulés en comité.